

Suite à l'invitation de Mgr Denis MOUTEL, évêque de Saint-Brieuc et Tréguier le 13.11.2019, pour présider le Pardon des sept Saints qui se tiendra à Vieux-Marché les 25 et 26 juillet 2020. Avec le pardon chrétien, c'est aussi une rencontre entre chrétiens et musulmans. Mais à la suite de l'épidémie du Covid19 et de tout ce qui a suivi, j'ai été contraint de me contenter de faire le texte qui suit :

La rencontre islamo-chrétienne des Sept Saints 2020

Mgr. Yousif Thomas Mirkis o.p. *

Petit aperçu historique :

C'est Jacques de Saroug (450 - 521), l'un des pères de l'église syriaque, qui nous a rapporté cette histoire des **sept dormants**. On pense qu'elle est plus ancienne, elle était très répandue comme histoire didactique, transmise dans la tradition orale syriaque, on l'a attribué à l'évêque Etienne d'Ephèse en 449, c'est une histoire symbolique, pas historique, qui montre la source chrétienne, transformée et non écrite rapportée aussi par le Coran.

D'après des analyses approfondies on pense que cette histoire viendrait des milieux judéo-chrétiens, ainsi que de la traduction syriaque des Didascalies des Apôtres (début du 3^{ème} s.).

Chers amis présents et ceux qui écouteront :

le déclenchement de l'épidémie Covid19, a frappé la plupart des pays du monde, avec ce que cela a accompagné comme peurs, anxiétés et répercussions sur la vie et la santé de millions de personnes et sur les relations sociales, culturelles, économiques et même religieuses.

Nous voici devant une réalité sans précédent, obligés à rester chez nous. Le confinement a changé nos vies, notre vision et nos plans. Nous avons travaillé "à distance". Tous les croyants ont continués leurs prières, leurs liturgies, hors des églises et des mosquées. Cela a concerné toutes les religions : Ni Carême ni Ramadan, ni Pacques ni Aïd Al-Fitr. Il est probable que la saison du pèlerinage cette année, en raison du Covid19 sera annulée. Cela marque un tournant. La pandémie de Corona a provoqué une révolution dans la vie des individus et les sociétés. Oui, le monde n'est plus le même.

La responsabilité de l'individu seulement fait la différence

Le confinement de plusieurs mois a créé chez le croyant un désir de spiritualité et de prière. C'est ce que nous voyons sur les moyens sociaux des communautés entières se sont formées, des prières et des messes. La pandémie du Covid19 a également créé un état de solidarité humaine et renforcé les relations. Les gens aspirent et souhaitent que les chercheurs trouvent, le plus vite possible un remède, un vaccin... Sans compter l'admirable dévouement des médecins, des bénévoles et des services de santé, les forces de l'ordre, et tous ceux qui ont mis leur vie en danger afin d'aider, soigner ou soulager les souffrances. Ceci dessine les contours d'une nouvelle « culture de l'espoir » (Pape François).

Une situation qui nous oblige à regarder le monde différemment

La pandémie, le confinement, l'espacement social et les médias ont rendu les gens plus soucieux de leurs vies, de leurs familles, et - J'espère - de l'humanité et de la foi. Ils sont devenus plus courageux pour exprimer, critiquer et exiger des réformes. Ils n'acceptent plus que la religion soit imposée. Ils veulent plutôt qu'elle découle d'une conviction intérieure et d'une liberté personnelle, ce qui les amène à aimer ce dont ils sont convaincus. Un large horizon d'analyse, un examen de notre style de pensée et de la façon dont nous lisons les textes religieux choisis, notre explication des termes théologiques utilisés, un examen de notre enseignement et de notre travail pastoral, et nos célébrations. Ce changement nous oblige à trouver une nouvelle manière et un nouveau rapport avec nous-mêmes et l'autre qui est différent, qui peut m'aider, et je peux aussi l'aider, même le mort n'est plus comme avant, - confinement oblige – ceux qui ont perdu un proche, n'ont pas pu l'accompagner à sa dernière demeure, ceux-là sont partout et nous interpellent tous...

Le besoin de renouvellement

Beaucoup de théories ont changées, sur la famille, le travail au bureau, et même la rue. Nous sommes en contact permanent avec les autres, mais différemment. À travers nos prières et nos célébrations, les explications des livres saints, nos réponses aux questions des enfants et des jeunes avec intérêt, mais aussi avec humilité.

Certes, chacun utilise un jargon symbolique et des expressions habituelle, mais aujourd'hui nous devons faire attention à clarifier, faire comprendre. Les médias sociaux nous exposent à des critiques de personnes d'autres religions sur certaines des traditions, coutumes et pratiques... De nouvelles approches sont nécessaires pour tous !

La religion est pour l'homme et non l'homme pour la religion.

Nos références, et celles des autres religions sont concernées par cette révision nécessaire et minutieuse, avec une volonté confiante et une vision claire, basée sur le sentiment de notre fraternité, à l'intérieur de la grande famille de notre père Abraham, cela nous oblige à être responsables. Abraham nous accueille dans la tendresse de Dieu et sa miséricorde. Le renouvellement n'est pas une manipulation de mots, car les sujets en question sont très graves, mais plutôt en les confrontant avec la plus grande précision et clarté. Pour les Chrétiens Dieu est amour, pour les Musulmans Il est Miséricorde, c'est le même sens en syriaque, La Miséricorde est aussi Justice, Dieu respecte la nature et c'est l'occasion pour tous de se tourner vers Lui, en particulier par les situations créées par le Covid19.

Nos contemporains veulent comprendre nos religions, nous leur devons de témoigner que c'est possible et que notre rapprochement, chrétiens et musulmans est possible, pour notre avenir réciproque, et pour les générations à venir, en vue d'une bonne éducation et la formation dans la foi, en recherchant des mots claires et des concepts humains, spirituels et éthiques qui les aideront à être plus proches du vrai dialogue, dans la fidélité de chacun à sa famille spirituelle. Et ensemble nous dépasserons tous les obstacles !

Les leçons de l'histoire

Ce rassemblement des sept Saints à Vieux-Marché, est une belle opportunité de renouvellement de la valorisation de la «bonne entente», et c'est ce que les gens de bonne volonté ont faits tout au long de

l'histoire, à l'époque des bons penseurs, des savants ouverts et droits surtout depuis la rencontre d'Assise 1986.

Le Concile œcuménique Vatican II (1962 - 1965) a appelé à un vrai dialogue avec l'Islam. Le pape François et le grand Imam de Al Azhar ont franchi un grand pas par la promulgation du **Document sur la fraternité humaine pour la paix dans le monde et la coexistence commune, le 4 Février 2019**. Chaque chrétien et chaque musulman y sont appelés à être audacieux et créatifs dans le processus de repenser les objectifs, la structure, le style et les méthodes du dialogue, au sein de son propre groupe, en tant que frères et sœurs dans une même humanité.

Ainsi, la force de notre foi est confrontée aux défis de l'athéisme avec courage et clarté. Aujourd'hui, les croyants sont appelés à prêter attention à la nécessité urgente d'encourager la recherche de moyens efficaces et appropriés pour le travail de dialogue spirituel, de ce qui centré sur l'être humain, du renforcement de sa dignité et de la coexistence positive. Pour vaincre l'injustice, le racisme, la discrimination. Ainsi se réalisera le changement souhaité, envers tous les opprimés et les victimes des fanatismes de tous bords, ils sont partout malheureusement !

Nous devrions nous souvenir que personne ne monopolise la richesse de ce qui est religieux, et considérer les autres croyants comme des disciples du même Dieu.

Conclusion

Dans mon diocèse de Kirkuk et Sulaimanyah, depuis mon arrivée comme archevêque en 2014. J'ai suivi les pas de mon prédécesseur Mgr Louis Sako (devenu Patriarche des Chaldéens et Cardinal). J'ai poursuivi le dialogue avec toutes les communautés et factions diverses. Et après l'invasion de DAESH de la plaine de Ninive (Juillet 2014), nous avons accueilli des centaines de familles de réfugiées, et surtout 700 étudiants, que nous avons logés et nourris, sans discrimination aucune il y avait en plus des Chrétiens des Yézidis, des musulmans et des Mandéens. En faisant cela nous leur avons donné un avenir et endigué le fléau de l'émigration. Ceci a contribué à les responsabiliser dans la patrie et pour son progrès. Ensuite nous avons entamé des projets pour accueillir les personnes âgées atteintes d'Alzheimer (Maison en construction à Sulaimanyah), et deux centres pour les enfants autistes, l'un à Kirkuk et l'autre à Sulaimanyah aussi, avec une école à Kirkuk, qui sera surtout pour les filles, tous ces projets sont ouverts à tout le monde.

Aujourd'hui, la vie est en train de revenir à la normale, doucement et timidement, après les ravages de la pandémie Covid19. L'attente de tous est immense, ils espèrent un monde plus humain, plus ouvert aux jeunes et aux plus démunis. La violence, le racisme et le pessimisme n'ont pas d'avenir. Seule la foi mûre, profonde et enthousiaste, saura justifier notre fidélité à nos familles religieuses et culturelles réciproques, chacune a porté à un moment donné le flambeau de la réussite et a donné beaucoup à la civilisation du monde, ceci nul ne doit oublier, car une reconnaissance réciproque est le signe de la vérité que nous portons, fragilement...

*** Archevêque de Kirkuk et Sulaimanyah en Irak**

Kirkuk le 15 juin 2020